

Fondation

Olo



Des
bébés
en santé



Suivi Olo et Fondation Olo : vers un réinvestissement pour les futurs bébés et les familles

**- Mémoire déposé dans le cadre des
consultations prébudgétaires 2022-2023 du
Ministère des Finances**

Ce mémoire – une première pour la Fondation Olo – vient démontrer comment un rehaussement du financement pour « Olo » peut décupler notre capacité collective à réduire les inégalités sociales et de santé tôt dans la vie. Deux volets doivent être distingués dans ce financement :

Dans les CISSS et les CIUSSS

- **Un rehaussement récurrent de 11 M\$**
- Ferait passer le financement annuel en provenance du MSSS de 4,25M\$ à 15,3M\$
- À inscrire dès 2022-2023, avec possibilité d'étaler sur un maximum de trois exercices

Pour la Fondation Olo

- **Une majoration du financement à 1,1 M\$**
- Ferait passer le financement annuel par le gouvernement du Québec de 850k\$ à 1,1M\$
- Nécessaire à partir de l'exercice 2023-2024

Détails de nos hypothèses du côté des CISSS et des CIUSSS :

Coût pour offrir le suivi Olo à toutes les femmes admissibles (> 10 0000)	31,2 M\$
Portion du coût incluse dans SIPPE (en raison de la convergence de la clientèle)	- 13,3 M\$
Utilisation du PCNP (financement fédéral) par les CISSS et les CIUSSS	- 2,6 M\$
Montant qui devrait être octroyé par le MSSS aux CISSS et aux CIUSSS	15,3 M\$
Montant récurrent annoncé en 2020 par le MSSS	- 4,25 M\$
Manque à gagner	11 M\$

Nos calculs sont basés sur la volonté d'offrir un suivi Olo qui soit ...

Accessible à toutes les femmes enceintes admissibles en raison de leur faible revenu (plus nombreuses du fait de l'Avis de grossesse)

Garant d'impact par ses pratiques dès la période prénatale (proche des recommandations)

Aussi soutenant **en postnatal** qu'en prénatal ; sans coupure, sans bris du lien de confiance et avec un accès facilité à des aliments sains

Ancré dans sa communauté grâce aux arrimages avec les organisations qui accompagnent eux aussi les familles

Pour y parvenir, en synergie avec ses partenaires, la **Fondation Olo** possède toute l'expertise et la crédibilité requises. Avec 30 ans d'existence, 250 000 bébés aidés, une action dirigée vers les 1000 premiers jours de vie, une efficacité démontrée, plus de 500 intervenantes mobilisées, 100% des CISSS et des CIUSSS ralliés, bientôt 800 organisations de la communauté rejointes, son impact est reconnu et son influence est réelle.

Soutenues par le financement demandé, ces forces pourront venir répondre autant à des objectifs du gouvernement qu'aux effets pernicieux de la pandémie sur les familles les plus vulnérables :

- Solution à des enjeux bien ancrés dans notre société nord-américaine : **insécurité et inégalités alimentaires**, augmentation de l'**obésité infantile** et de la prévalence de **maladies chroniques évitables**.
- Réponse à des enjeux exacerbés par la pandémie : **isolement social**, problématiques de santé mentale, etc.
- Convergence d'objectifs avec **Agir tôt** pour le développement du plein potentiel des enfants.
- Lien direct avec les recommandations de la **Commission spéciale sur le droit des enfants et la protection de la Jeunesse** : agir tôt, miser sur la prévention et fortifier le filet social.
- Similarités avec l'avis émis par le **Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale**.
- Réponse partielle, mais concrète à la **hausse fulgurante du prix des aliments**.

De surcroit, la rareté de main-d'œuvre n'est pas un frein majeur, car plusieurs embauches à faire le sont pour des nutritionnistes, une profession moins touchée que d'autres par cet enjeu (données de sondage en page 12).

Si notre détermination collective à développer le plein potentiel des enfants nous donnait déjà la voie à suivre, la pandémie nous enseigne qu'il ne faut pas ralentir, mais accélérer le pas sur ce chemin de **l'équité en santé**. Planifier ce réinvestissement dès le budget 2022-2023 serait un **engagement porteur, cohérent et judicieux** afin d'investir en prévention pour les tout-petits et les familles pour être garant d'une société en santé.





« **Nous croyons qu'agir le plus tôt possible dans la vie des enfants, et même avant la naissance, est à la base d'une trajectoire de services idéale visant à assurer le développement harmonieux des enfants et l'adaptation des parents à leur rôle.** »

– Extrait d'*Instaurer une société bienveillante pour nos enfants et nos jeunes*, Rapport de la Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse, avril 2021.

« **La pandémie de COVID-19 et ses conséquences sont une occasion de reconstruire les services sociaux, d'amorcer une nouvelle vision d'un service public fort qui vient en aide aux citoyens les plus vulnérables même en dehors des périodes de crise.** »

– Extrait d'*Avis préliminaire portant sur les impacts de la pandémie sur les populations vulnérables* publié par le Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, novembre 2021.

« **Le Québec est l'un des États qui dépensent le moins per capita en santé publique. Contrairement aux autres provinces canadiennes, le Québec a vu sa part de ces dépenses ainsi que son montant per capita diminuer de 2010 à 2019.** »

– Extrait de *Le devoir de faire autrement*, un rapport de la Commissaire à la santé et au bien-être, janvier 2022



Table des matières

Introduction : une première au moment le plus opportun.....	2
Des facteurs de risques plus présents et exacerbés par la pandémie.....	2
Un alignement avec les priorités gouvernementales.....	3
Olo : un modèle plus pertinent et précieux que jamais.....	5
L'univers d'Olo : plus large que la Fondation.....	5
La Fondation Olo : un modèle unique d'innovation sociale	6
Une efficacité démontrée	8
30 ans d'existence ; 10 ans d'évolution soutenue.....	8
Un rôle rassembleur auprès de centaines d'intervenantes du réseau.....	9
Un besoin financier à combler maintenant dans le réseau	10
11 M\$ de plus par année pour le suivi Olo dans les CISSS et les CIUSSS.....	10
Un historique de sous-financement et d'absence de financement dédié.....	10
Les bases de notre calcul.....	11
La proximité avec SIPPE : une variable importante.....	11
Les résultats obtenus suite au premier réinvestissement de 4,25M\$.....	12
Qu'en est-il de la contribution de la Fondation Olo au suivi Olo ?.....	13
Se préparer d'ici un an à réinvestir dans la Fondation Olo.....	14
Anticiper 2023 et décupler l'impact en tendant vers 1,1M\$ par an	14
Le PAGIEPS : une portion significative des revenus de la Fondation Olo.....	14
Un investissement qui porte fruit avec des objectifs atteints ou en voie de l'être	15
Un impact décuplé dans un futur proche.....	16
Un équilibre maintenu dans le financement	17
Conclusion : la poursuite du réinvestissement est un geste calculé et cohérent	18



Introduction : une première au moment le plus opportun

Pour la première fois de son histoire, la Fondation Olo a choisi de participer aux consultations sur le budget.

Notre message est porteur d'impact pour les bébés qui seront les adultes de demain et il survient au moment le plus opportun. Ce contexte est tissé d'enjeux propres aux familles et de convergence avec maintes priorités gouvernementales.

Le présent mémoire s'attarde à démontrer comment un rehaussement du financement peut décupler notre capacité collective à réduire les inégalités sociales et de santé tôt dans la vie. La demande se décline en deux volets qui doivent être distingués :

Dans les CISSS et les CIUSSS :

Un rehaussement récurrent de 11M\$ pour le suivi Olo, dès 2022-2023

Pour la Fondation Olo :

Une majoration du financement à 1,1M\$ dans un an (exercice 2023-2024 et suivants)

Les préoccupations auxquelles répondent les actions de la Fondation Olo sont larges, touchant au champ de la petite enfance et de la périnatalité, de la saine alimentation et de la lutte aux inégalités. Ce sont des réponses à des enjeux bien ancrés dans notre société nord-américaine (barrières à la saine alimentation, augmentation de l'obésité infantile, inégalités) autant qu'à des enjeux exacerbés par la pandémie (isolement social, insécurité alimentaire, problématiques de santé mentale, etc.).

Des facteurs de risques plus présents et exacerbés par la pandémie

Du côté des **familles**, les constats sont préoccupants après plus de 18 mois de pandémie et de mesures de distanciation. Le suivi Olo apparaît plus essentiel que jamais et ce, autant en raison de ses fondements que de son rôle de contributeur au filet social. Ces préoccupations sont appuyées par les résultats d'un récent [coup de sonde](#).

Pandémie et suivi Olo

À l'automne 2021, la Fondation Olo a récolté dans le cadre d'un court sondage les perceptions de 113 intervenantes Olo provenant de 16 régions du Québec et œuvrant pour la très grande majorité dans les CISSS et les CIUSSS. Ce sondage aura mis en lumière d'importants facteurs de risque à la hausse et leurs répercussions sur les saines habitudes alimentaires. En voici quelques faits saillants :

- Les facteurs de risques sont plus ou beaucoup plus présents, selon les intervenantes, dans la vie des familles, notamment **l'essoufflement parental** (92%), des **problématiques de santé mentale** (88%), **l'absence de réseau de soutien** (82%) ou encore **l'insécurité alimentaire** (76%).
- Plus de 50% des intervenantes affirment que les familles ont aujourd'hui de moins bonnes habitudes alimentaires qu'avant la pandémie.
- 88% des intervenantes sondées considèrent que les facteurs de risques (notamment ceux mentionnés ci-haut) ont eu un impact défavorable sur le maintien ou l'acquisition de saines habitudes alimentaires.



- Suivant cela, il n'est pas étonnant que 95% d'entre elles soient beaucoup plus (36%) ou plus préoccupées (59%) par l'impact du prix des aliments sur le budget des familles pour l'épicerie.
- Malgré une prévalence inquiétante des facteurs de risque dans la vie des familles, le suivi Olo agit comme **facteur de protection** dans la plupart des situations notamment dans l'importance du lien de confiance créé par les intervenantes.

Ces considérations liées à la Covid-19 s'additionnent aux nombreux arguments qui, même hors pandémie, font du suivi Olo un incontournable. Son efficacité, sa rentabilité et sa contribution aux grands objectifs que se donne le Québec en matière d'égalité et de santé sont abordées plus loin dans ce mémoire.

Un alignement avec les priorités gouvernementales

Le présent mémoire nous invite à concourir à un suivi Olo accessible à toutes les femmes enceintes admissibles, garant d'impact par ses pratiques, qui se poursuit après la naissance de l'enfant et qui est ancré dans sa communauté grâce à des arrimages forts entre le milieu communautaire et celui de la santé et des services sociaux.

En ce sens, il s'inscrit directement en lien avec des intentions déjà exprimées par le gouvernement. Au premier plan, mentionnons le **Programme national de santé publique**, dont le suivi Olo constitue le service 1.3 (page 41) suivi de près par la **Politique gouvernementale de prévention en santé** dont l'ensemble des actions de la Fondation concourent à l'atteinte de plusieurs cibles. À ce titre, on peut aussi mentionner des initiatives récentes tels la volonté manifeste d'œuvrer au plein potentiel des enfants à travers le programme **Agir tôt**, et le déploiement imminent de l'**Avis de grossesse provincial**.

Les recommandations faites dans ce mémoire sont parfaitement alignées avec celles du rapport de la **Commission spéciale sur le droit des enfants et la protection de la jeunesse**. Le rapport signé par Mme Régine Laurent est une large invitation à prendre le virage de la prévention et à le faire tôt dans la vie, dès la grossesse. À travers des recommandations telles qu'implanter l'Avis de grossesse provincial, rétablir les conditions d'efficacité des services intégrés en périnatalité et en petite enfance (SIPPE) et mieux financer les organismes communautaires, la Commission nous invite à emprunter ce chemin prouvé efficace pour réduire les inégalités. Le rapport insiste sur l'importance de lien de confiance, sur la nécessité de soutenir adéquatement les intervenantes et sur l'essentielle synergie entre les milieux de la santé et des services sociaux et communautaires pour le plus grand bénéfice des parents. Ce sont autant de certitudes qui façonnent les actions de la Fondation Olo.

De surcroît, nous savons le gouvernement préoccupé par les inégalités que la pandémie creuse, comme en témoigne l'**Avis préliminaire portant sur les impacts de la pandémie sur les populations vulnérables** demandé au **Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale**. Nombreuses sont les observations et recommandations faites par le comité qui recourent celles faites par la Fondation Olo, telles l'aggravation de l'insécurité alimentaire, de l'isolement social et des problématiques de santé mentale. En soutenant financièrement le suivi Olo, le gouvernement se donne les moyens d'agir sur plusieurs fronts et le faire, comme le suggère l'avis, en reconnaissant à la fois l'apport du milieu communautaire et celui du gouvernement.



« **La pandémie de COVID-19 et ses conséquences sont une occasion de reconstruire les services sociaux, d'amorcer une nouvelle vision d'un service public fort qui vient en aide aux citoyens les plus vulnérables même en dehors des périodes de crise. Pour le Comité, il ne faudrait pas viser un retour à la normale, mais plutôt un retour à une meilleure société que celle d'avant la crise.** »

- Extrait de l'Avis préliminaire portant sur les impacts de la pandémie sur les populations vulnérables publié par le Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale

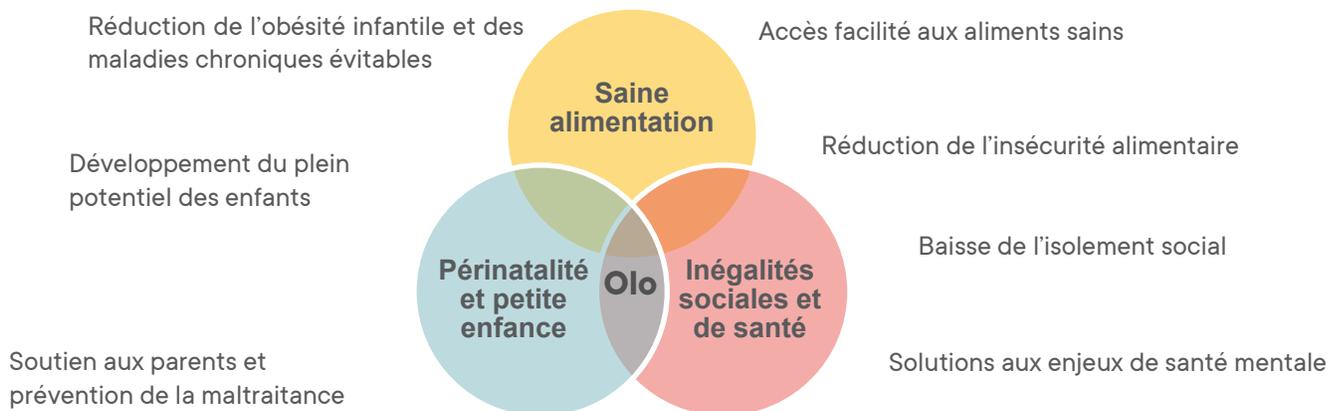
Enfin, la publication récente du rapport de la **Commissaire à la santé et au bien-être** intitulé [Le devoir de faire autrement](#) et produit en réponse à la première vague de la pandémie contient cette recommandation à la page 18 :

« **Que le gouvernement rehausse les capacités du système de santé publique, ses ressources humaines, informationnelles et financières à la hauteur des besoins et des résultats visés, à un niveau minimalement comparable à ce qui est observé ailleurs au Canada et à l'international. Il devrait, plus précisément :**

- **prévoir des cibles prioritaires et mesurables en matière de protection et d'amélioration de la santé de la population avec une attention particulière aux personnes vulnérables.** »

La présente introduction se résume par ce graphique qui illustre comment les actions de la Fondation Olo se déclinent dans trois sphères et répondent à des objectifs sociétaux communs.

Convergence des objectifs publics et de la Fondation Olo autour de trois sphères



Olo : un modèle plus pertinent et précieux que jamais

L'univers d'Olo : plus large que la Fondation

Ce qu'on appelle parfois *programme* Olo, parfois *intervention* Olo et qu'on nommera ici le suivi Olo fait partie de l'histoire de la périnatalité au Québec. Nommé explicitement ou implicitement, il fait partie de nombreuses politiques, dont le Programme national de santé publique.

Ce **suivi Olo** est d'abord et avant tout un accompagnement construit sur un lien de confiance qui s'est tissé entre une femme enceinte vivant en contexte de faible revenu et son intervenante. Il vise à favoriser l'acquisition et le maintien de saines habitudes alimentaires – et ce faisant la réponse aux besoins nutritionnels – dans la période clé des 1000 premiers jours de vie.

Cet accompagnement comporte des activités qui :

Favorisent l'accès des familles à des aliments visant à contrer l'insécurité alimentaire et ses effets négatifs ;

Partagent des informations fiables, adaptées et ciblées en alimentation visant à combler le manque de connaissances des parents sur certains sujets ;

Soutiennent et renforcent les familles à se mobiliser pour acquérir et maintenir de saines habitudes alimentaires.

L'accès à des aliments nutritifs se fait principalement par la remise des **coupons Olo**, lesquels sont échangeables contre des œufs, du lait et des légumes (ces derniers ayant remplacé le jus d'orange). 430 000 de ces coupons Olo ont été distribués l'an dernier à la grandeur du Québec. L'aspect concret et attractif de ces coupons Olo explique en partie leur effet « porte d'entrée » et celui du suivi Olo par ricochet. Pour prendre la pleine mesure de la place prise dans l'univers de la périnatalité, ajoutons qu'il y a au Québec des **bébés Olo** et des **mamans Olo**. Ces deux expressions seraient considérées comme des étiquettes si elles n'étaient pas employées par celles-là mêmes qui peuvent témoigner de son importance, c'est-à-dire des femmes qui ont en commun d'avoir composé avec un faible revenu durant leur grossesse et d'avoir pu bénéficier de ce coup de pouce.



Le fait d'avoir des vitamines prénatales, du lait, des œufs, ce sont des petits gestes qui font une différence. La Fondation Olo participe à une paix d'esprit et nous évite tellement d'inquiétudes que l'on peut avoir à travers nos 40 semaines de grossesse. L'aide dont nous avons besoin, c'est souvent plus que pour de l'argent ou des coupons, on demande la présence de quelqu'un. Au-delà des coupons, c'est vraiment exceptionnel et rassurant d'avoir une intervenante qui est là pour m'aider à trouver des ressources, pour m'écouter et trouver des solutions à certaines choses qui me tracassent. Ça fait du bien d'avoir quelqu'un de notre côté.

- Loudy, maman de deux enfants, région de l'Outaouais



La Fondation Olo : un modèle unique d'innovation sociale

À la fois privée et publique, la Fondation Olo est en fait un organisme de bienfaisance dûment reconnu par l'Agence de revenu du Canada.

Le côté PUBLIC de la Fondation Olo	
<ul style="list-style-type: none">- L'adhésion du réseau : 100% des CISSS et des CIUSSS en sont membres ainsi que le CRSSS de la Baie-James et la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles- La convergence de ses objectifs avec ceux de politiques publiques ou de programmes phares tels que :<ul style="list-style-type: none">o Le Programme national de santé publique (PNSP),o Le Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale (PAGIEPS),o Le Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP)o la Politique de périnatalité	<ul style="list-style-type: none">- Une proximité avec les Services intégrés en périnatalité et en petite enfance (SIPPE)- Un potentiel de contribution à <i>Agir tôt</i> encore sous-utilisé;- Un interlocuteur désigné et un leadership reconnu du côté de la Santé publique et des alliés du côté des Programmes Jeunesse- Un facilitateur d'arrimages entre les équipes de périnatalité du réseau et les organismes communautaires qui accompagnent eux aussi les familles
Le côté PRIVÉ de la Fondation Olo	
<ul style="list-style-type: none">- L'engagement personnel de gens d'affaires au conseil d'administration, dans les comités ou à travers l'organisation d'événements-bénéfices- Le ralliement d'entreprises, de fondations privées et d'individus en tant que donateurs- 1,3M \$ de revenus de dons et d'activités de financement en 2020-2021	<ul style="list-style-type: none">- Une voix pour défendre l'importance des saines habitudes alimentaires tôt dans la vie pour réduire les inégalités sociales- La possibilité de maintenir ces messages bien vivants dans le temps et d'interpeller les décideurs- Une gestion financière solide- Une gouvernance exemplaire

Le conseil d'administration de la Fondation Olo est composé à parts égales de gens d'affaires et de personnes choisies pour leur expertise en lien avec la mission de l'organisation et souvent pour le rôle qu'elles exercent dans le réseau de la santé et des services sociaux ou le milieu communautaire.



Administrateur depuis 2017 et trésorier depuis 2019, je puis témoigner de la rigueur de la gestion et de la qualité de la gouvernance de la Fondation Olo. Moi et mes pairs issus de la communauté d'affaires, nous contribuons humblement à fortifier ces deux aspects tout en soutenant le développement philanthropique.



- Martin Gingras, trésorier de la Fondation Olo et Vice-président à la Banque Nationale



Membres du CA œuvrant dans le domaine des affaires

- **Guy Barthell**, Conseiller en stratégie et en gestion - Guy Barthell, Gestion et conseils inc., Président
- **Martin Gingras**, Vice-Président Particuliers, Ouest du Québec - Banque Nationale, Trésorier
- **Alain Ménard**, Vice-président principal, exploitation de détail - Sobeys,
- **Véronique Boileau**, Vice-présidente Communications et image de marque - Pomerleau,
- **François Brabant**, Associé - Dentons,
- **Jean-François Couture**, Exécutif Marketing
- **Béatrice Larrivée**, Gestionnaire de projets - produits alimentaires - RICARDO Media,
- **Martin Lefrançois**, Vice-président Performance opérationnelle et Finances - Intact Assurance,
- **Luc Reny**, Vice-président - Power Corporation du Canada

Membres du CA œuvrant dans le réseau de la santé et des services sociaux ou le milieu communautaire

- **Diane Filiatrault**, Consultante en santé et services sociaux, Vice-présidente
- **Nathalie Garon**, Directrice du Programme jeunesse - CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec,
- **Francis Belzile**, Directeur du programme jeunesse et des activités de santé publique - CISSS de la Montérégie-Est,
- **Manon Hélène Desjardins**, Directrice générale - Famille à Cœur,
- **André Dontigny**, Directeur de la santé publique - CIUSSS de la Capitale-Nationale,
- **Mireille Fortin**, Coordinatrice, Services périnatalité et petite enfance et pédopsychiatrie - CIUSSS de l'Estrie-CHUS,
- **André Lebon**, Conseiller - Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik,
- **Marie-Josée Pineault**, Coordinatrice en santé publique - CISSS du Bas-Saint-Laurent,
- **Julie Provencher**, Directrice du programme jeunesse et des activités de santé publique - CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal,



On reconnaît de la Fondation Olo sa capacité et son souci de comprendre et de respecter l'écosystème complexe dans lequel ses actions prennent place, son aisance à travailler avec ses alliés pour obtenir le plus grand impact, sa rigueur, son sens de l'innovation, son influence.



- André Dontigny, Directeur régional de la santé publique, Capitale-Nationale et membre du conseil d'administration de la Fondation Olo



La synergie entre les membres affaires et ceux issus de la santé est un facteur de succès de la Fondation Olo. Nous sommes plusieurs, à travers notre engagement, à tirer plaisir et fierté à rapprocher des gens passionnés et engagés : ceux qui ont des leviers et ceux qui ont l'expertise pour faire la différence pour les bébés et leurs familles.



- Guy Barthell, expert en planification stratégique, fondateur de Guy Barthell Gestion et conseils inc. et président du conseil d'administration de la Fondation Olo



Une efficacité démontrée

En 2016, la Fondation Olo voit son efficacité et sa rentabilité soulignées dans une étude réalisée par Catherine Haeck et Pierre Lefebvre, deux chercheurs en économie de l'Université du Québec à Montréal. La [publication originale](#) a été diffusée dans la revue scientifique Labour Economics, en mai 2016. En voici certaines des conclusions :

- L'intervention Olo contribue à réduire de 1,6 fois le risque que le bébé naisse avec un faible poids (c'est-à-dire moins de 5,5 livres).
- Le poids du bébé à la naissance peut être déterminant pour son avenir, puisque les enfants nés avec un faible poids sont notamment plus à risque de présenter des retards ou des difficultés dans leur développement global.
- Les bébés Olo ont un poids en moyenne 70 g plus élevés que ceux qui sont nés dans le même territoire et le même contexte socioéconomique avant l'implantation du programme.
- Dans cette étude, la rentabilité de l'intervention a été démontrée, et ce, en calculant uniquement les économies réalisées en coûts d'hospitalisation dus à des problèmes de santé liés au faible poids du nouveau-né. À cela s'ajoutent les bienfaits sur la santé globale de l'enfant à moyen et à long terme.
- Le suivi Olo engendre des impacts positifs sur la réussite éducative plus tard dans l'enfance.
- Le suivi Olo est innovant et plus performant que le programme similaire aux États-Unis.

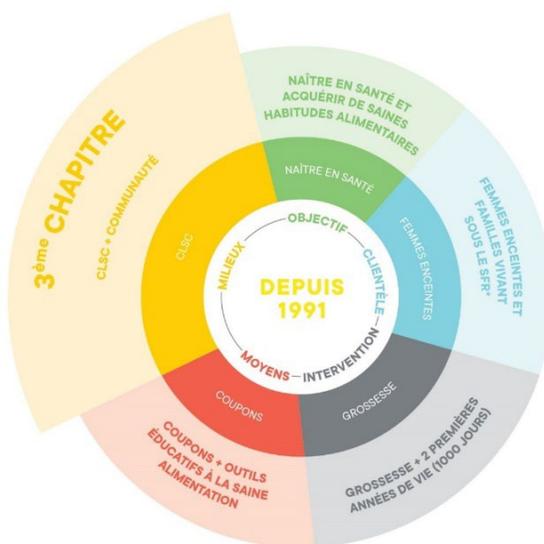
30 ans d'existence ; 10 ans d'évolution soutenue

Les projets Olo sont apparus dans les CLSC au début des années 1980, mais c'est en 1991 que 47 CLSC fondateurs se mobilisent pour créer la Fondation Olo.

3 décennies plus tard, nous estimons que 250 000 bébés ont pu naître en meilleure santé et des milliers de familles, grâce au suivi offert, ont pu renforcer leur pouvoir d'agir et adopter de saines habitudes alimentaires.

Or, si la Fondation Olo existe depuis 30 ans, les 10 dernières années ont vu un important accroissement de son rôle :

1. Élargissement de sa mission et de ses actions de la grossesse aux **1000 premiers jours de vie**.
2. Ajout d'un volet d'éducation à la saine alimentation construit autour de 3 piliers – **bien manger, cuisiner et manger en famille** – pour que ces comportements s'invitent dans le quotidien et à la table de milliers de familles ayant déjà accès au suivi Olo.
3. Développement **d'outils simples d'utilisation, vulgarisés** pour faire une différence dans la vie et les compétences culinaires des familles – 100 recettes économiques, 1 planificateur de menu, 2 livres pour bébés, 27 infographies, 28 vidéos et d'autres outils véhiculent des notions de base sur la saine alimentation.



4. Création du **Blogue Olo**, l'allié des parents au quotidien - véritable source d'information crédible et vulgarisée qui attire près d'un million de visiteurs par an et regroupe plus de 100 articles, 48 témoignages, 53 jeux et coloriages pour informer et outiller les familles.
5. Ralliement des **organisations de la communauté** - notamment grâce à la Trousse Découverte regroupant une quinzaine d'outils de la Fondation qui a permis de sensibiliser près de 800 organisations depuis 2018 et les a accompagnées dans l'organisation d'activités en saine alimentation pour les familles.
6. Développement des liens avec différentes **communautés des Premières Nations et Inuit du Québec** - des discussions ont été entamées avec 18 communautés autochtones, avec 6 centres d'amitié autochtones et avec les 4 regroupements, en sus des deux communautés déjà membres de la Fondation Olo.

Par ces élargissements, la Fondation Olo a pu créer un écosystème propice à **s'attaquer aux barrières à la saine alimentation** que sont le coût des aliments, les lacunes au niveau des connaissances et habiletés culinaires ou la motivation à changer certaines habitudes. En effet, ensemble, les coupons échangeables contre des aliments, les outils et le suivi personnalisé constituent un cercle vertueux qui soutient et offre aux familles la possibilité de se sentir épaulées et responsables de leur alimentation.

Un rôle rassembleur auprès de centaines d'intervenantes du réseau

Pour la Fondation Olo, le fait de répondre directement aux besoins des familles se fait conjointement avec le rôle d'outiller les intervenantes du réseau, véritables **personnes de confiance** qui concrétisent le suivi Olo sur le terrain.

Depuis 2014, la Communauté de pratiques virtuelle regroupe les intervenantes et leur offre un espace d'échanges de bonnes pratiques, de conseils et de formation continue (webinaires) reliés à la mission et à l'approche d'accompagnement. Cette communauté a connu un développement sans pareil regroupant aujourd'hui près de **880 intervenantes** inscrites venant de toute la province.

La Fondation Olo est fière de participer au perfectionnement des compétences des intervenantes, de faciliter entre elles le partage des meilleures pratiques, mais aussi de contribuer à leur mobilisation et à leur reconnaissance.



L'intervenante Olo va d'abord créer le lien de confiance avec la femme enceinte, favoriser son engagement dans le suivi, puis ensuite, susciter des changements en tenant compte du rythme, mais aussi des limites. (...) Au bout du compte, l'important c'est d'accompagner les familles. Puis accompagner, ça veut dire avoir de l'empathie, aussi de respecter leur autonomie.



- Isabelle l'Écuyer, nutritionniste, CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal



Un besoin financier à combler maintenant dans le réseau

11 M\$ de plus par année pour le suivi Olo dans les CISSS et les CIUSSS

La Fondation Olo estime qu'un montant annuel de 15,3 M\$ devrait être octroyé par le MSSS aux CISSS et aux CIUSSS pour que ceux-ci puissent assumer les salaires nécessaires pour offrir le suivi Olo aux femmes admissibles. Considérant un premier réinvestissement de 4,25 M\$ en 2020, le réinvestissement futur devrait totaliser 11M\$.

Nos hypothèses se résument ainsi :

Coût pour offrir le suivi Olo à toutes les femmes admissibles (un peu plus de 10 000 femmes incluant des femmes se classifiant pour SIPPE)	31,2 M\$
Portion du coût incluse dans SIPPE à cause de la redondance de la clientèle	- 13,3 M\$
Utilisation du PCNP (financement fédéral) par les CISSS et les CIUSSS (principalement, embauche de nutritionnistes)	- 2,6 M\$
Montant qui devrait être octroyé par le MSSS aux CISSS et aux CIUSSS	15,3 M\$
Montant annoncé en 2020 par le MSSS	- 4,25 M\$
Manque à gagner	- 11 M\$

Un historique de sous-financement et d'absence de financement dédié

L'année 2020 marque un tournant dans l'histoire du suivi Olo et de son financement. En effet, avant les annonces faites en novembre 2020, il n'y avait jamais eu de financement en provenance du MSSS pour les CISSS et les CIUSSS pour financer le suivi Olo.

Sur près de 30 ans, ce sont des fonds généraux et un programme financé par l'Agence de santé publique du Canada – le Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP) – qui auront défrayé les salaires des intervenantes Olo. L'absence de financement dédié par le MSSS peut paraître surprenante considérant que le suivi Olo est imbriqué dans les pratiques en périnatalité depuis le début des années 80.

Or, l'histoire du suivi Olo s'est d'abord et longtemps écrite dans des CLSC, lesquels y ont investi de leurs fonds généraux. Néanmoins, considérant l'historique de sous-financement des CLSC au Québec, on conçoit bien que parvenir à financer adéquatement les suivis Olo était un défi de taille pour les dirigeants des quelques 150 CLSC devenus membres de la Fondation Olo entre 1991 et 2002, année de leur intégration aux CSSS.



Les bases de notre calcul

Considérant que la Fondation Olo aspire à un suivi Olo ...

Accessible
à toutes les femmes
enceintes admissibles
(SIPPE ou pas)

Garant d'impact par
ses pratiques dès le
prénatal (proche des
recommandations)

Se poursuivant en
postnatal sans
coupure pour les
parents et sans bris
du lien de confiance

Ancré dans sa
communauté grâce
aux arrimages avec les
organismes
communautaires

Nos hypothèses pour calculer le coût annuel reposent sur ces principales variables

Demande accrue de la
part des femmes
admissibles suivant
l'Avis de grossesse
(>10 000 femmes)

Moyenne de **10 rencontres individuelles**
échelonnées de la 12e semaine de grossesse
à 18 mois approx.

Inclusion dans le calcul
de temps pour réaliser
les essentiels arrimages

La proximité avec SIPPE : une variable importante

Toute femme admissible aux SIPPE est automatiquement éligible au suivi Olo. À l'inverse, nous estimons que parmi les femmes admissibles au suivi Olo, environ 1 sur 2 se classifie aussi pour SIPPE. L'explication réside dans les critères d'admissibilité. Pour le suivi Olo, une situation de faible revenu est un critère inclusif suffisant. Pour SIPPE, un second facteur de risque doit être présent, soit la sous-scolarisation ou l'isolement social. Dans la pratique, différentes situations sont rencontrées, notamment :

- Une famille admissible à Olo, mais non admissible à SIPPE
- Une famille admissible à Olo et à SIPPE recevant le suivi SIPPE dans lequel le suivi Olo constitue le « volet alimentation ».
- Une famille admissible à Olo et à SIPPE, mais refusant le suivi SIPPE

Cette proximité appelle des arrimages et la Fondation Olo y travaille activement avec ses alliés de la santé publique. Elle implique également qu'il faut avoir une compréhension globale du financement de SIPPE et d'Olo. Comme on l'a vu, aux sommes qui seraient nécessaires pour Olo ont été retranchés les montants déjà inclus dans SIPPE. Par conséquent, les montants demandés pour Olo seraient considérablement plus élevés sans cette soustraction.

Il va de soi que la Fondation Olo appuie les représentations menées par la santé publique et soutenues par une recommandation de la Commission Laurent d'un financement adéquat des SIPPE.

Le montant récurrent demandé pour le suivi Olo, soit 15,0M\$, représente environ le quart de l'actuel financement des SIPPE (54M\$).



Les résultats obtenus suite au premier réinvestissement de 4,25M\$

Dès novembre 2020, date à laquelle les détails du réinvestissement pour Olo avaient été communiqués aux directions de santé publique, les témoignages ont afflué. Nos interlocutrices dans les CISSS et les CIUSSS nous ont parlé des affichages rendus possibles, des recrutements effectués, des initiatives devenues réalisables.

Les faits saillants d'une récente enquête

Pour mieux chiffrer ces retombées, la Fondation Olo a procédé à un court sondage en décembre et janvier auprès des 22 CISSS et CIUSSS. 17 personnes avaient répondu au moment de rédiger ces lignes.

Il en ressort d'abord ceci :



Les gestionnaires étaient invités à indiquer les objectifs sous-jacents à ces embauches. Les deux principaux sont d'améliorer la composante nutritionnelle du suivi Olo par l'embauche de nutritionnistes et de poursuivre le suivi Olo après l'accouchement.

Principaux objectifs poursuivis avec les embauches selon les personnes sondées



La convergence est manifeste entre ceci et le travail que nous menons pour un suivi Olo accessible, garant d'impact par ses pratiques, qui se poursuit après la naissance et qui est enrichi des arrimages faits avec les organisations présentes dans la communauté.



Les besoins - et les espoirs - pour les prochaines années

Le même sondage nous a permis de questionner nos interlocutrices sur les besoins additionnels que le rehaussement à 15,0M\$ viendrait couvrir. Nous ne disposons pas de réponses exhaustives provenant de 100% des établissements, mais à travers deux questions ouvertes nous pouvons faire ressortir ceci :

70 postes

représentent le total des besoins mis de l'avant par les 15 personnes ayant répondu à la question (équivalents temps complet)

60%

des 17 personnes ayant répondu ont indiqué que l'embauche de **nutritionnistes** serait leur 1^{er} choix advenant un réinvestissement

Il y a cohérence entre nos hypothèses et les réponses aux sondages. Le montant de 15,0M\$ équivaut à 155 embauches. L'addition des 34 postes dotés et des 70 souhaités donne 104 postes. En gardant à l'esprit que ceci concerne 17 des 22 CISSS et CIUSSS et que des années de sous-financement et de coupures ont pu créer un biais, nous considérons qu'il y a convergence entre notre lecture et celle du terrain.



Nous manquons malheureusement de temps pour implanter auprès des familles les acquis des notions que nous leur transmettons. S'assurer que les usagères ont le matériel de base pour cuisiner, que ce soit en pré ou postnatal, nous permet de savoir qu'elles pourront mettre en pratique leurs apprentissages. Réaliser des activités dans des lieux accueillants et dynamiques (organisations communautaires) apporte un contexte plus favorable aux échanges et à tisser des liens, partager des recettes, créer des plats à partager, etc. La souplesse est de mise afin qu'émergent de belles initiatives locales.



Notre défi est de rejoindre les familles et de les garder mobilisées au cours de l'épisode de service. Augmenter notre présence sur les concertations et dans la communauté et avoir des outils pour le faire pourrait être très aidant.

- Extraits des réponses de deux répondantes à une question ouverte du sondage



Qu'en est-il de la contribution de la Fondation au suivi Olo ?

Tous les coûts montrés et expliqués précédemment se résument à des coûts de salaires. Or, la Fondation Olo ne paie pas de salaires d'intervenantes. Sa contribution se situe ailleurs. Elle est étendue, importante et bien perceptible, notamment à travers les actions suivantes :

Financement des aliments Olo (en prénatal actuellement ; en postnatal éventuellement)

Conception et distribution d'outils éducatifs (ex. livres pour bébé, recettes, infographies, etc.)

Développement des savoirs des intervenantes, partages des pratiques

Soutien aux gestionnaires dans la conformité aux recommandations

Arrimage avec le MSSS et les objectifs gouvernementaux, etc.



Se préparer d'ici un an à réinvestir dans la Fondation Olo

Anticiper 2023 et décupler l'impact en tendant vers 1,1M\$ par an

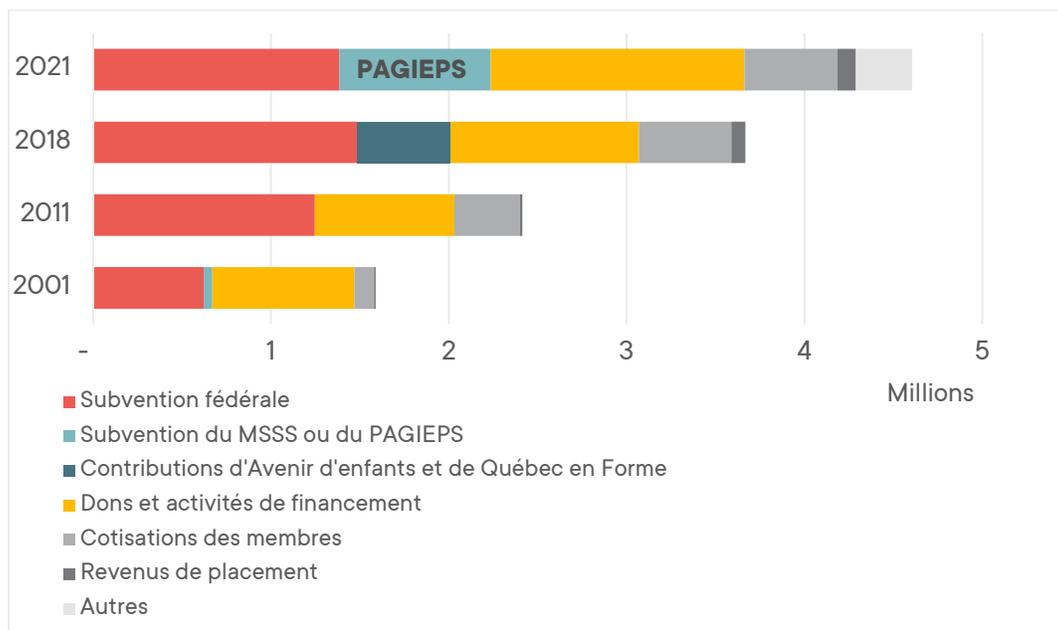
Mars 2023 marque l'échéance du financement octroyé par le gouvernement du Québec à la Fondation Olo. Ce financement s'inscrit dans le cadre du Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale (PAGIEPS) et en constitue la mesure 13.3 (extrait en annexe).

La présente section situe ce financement par rapport à l'ensemble des revenus de la Fondation Olo, puis nous amène à anticiper l'impact qu'aurait un rehaussement du soutien financier de 850 000 \$ à 1,1 M\$.

Le PAGIEPS : une portion significative des revenus de la Fondation Olo

Le montant du financement actuel est de 850 000 \$ par année pour un total de 4,25 M\$ sur 5 ans. Ce faisant, le PAGIEPS représente la 3^e source de revenus de la Fondation Olo après le Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP) et les dons. Si à son terme, ce financement n'était pas suivi d'une autre forme d'entente, les conséquences seraient évidemment catastrophiques pour les familles accompagnées et pour les milliers de collaborateurs avec qui nous réalisons notre mission dans les CISSS et les CIUSS et dans les organismes de la communauté.

Évolution des revenus de sources publique et privée



Du graphique, quatre observations en ressortent :

1. La croissance des revenus de dons dans le temps
2. La constance du financement provenant du gouvernement du Canada
3. L'apport temporaire, mais important en provenance d'Avenir d'enfants et de Québec en Forme : 3,5M\$ sur 6 exercices, lequel explique les actions accrues déployées à partir de 2013
4. La reprise, après 13 ans, du soutien financier en provenance du gouvernement du Québec avec le PAGIEPS (Jusqu'en mars 2006, la Fondation Olo a reçu des subventions récurrentes du MSSS - moyenne de 60k\$ entre 1999 et 2005).



Cette mixité de revenus de sources publiques et privées est à l'image et constitue une force de la Fondation Olo. Dans les deux sens, on observe un effet de levier.

La Fondation Olo est fière de compter sur des dons privés et reconnaissante de l'appui de tous ses donateurs, entreprises, fondations ou individus. Or, bien que ces dons soient en croissance, ils ne sont néanmoins pas suffisants pour couvrir les besoins de la Fondation Olo.

Le soutien financier gouvernemental est essentiel à plusieurs égards : pour les moyens qu'il apporte, certes, mais également pour la reconnaissance implicite qui rejaillit sur les activités philanthropiques.

Un investissement qui porte fruit avec des objectifs atteints ou en voie de l'être

Grâce au financement apporté par le PAGIEPS depuis 2018, les réalisations se sont multipliées, faisant en sorte que les cibles sont atteintes ou près de l'être, et ce, malgré le contexte pandémique.

Depuis le PAGIEPS en 2018



>>> Atteinte des cibles de la mesure 13.3 <<<

<p>Rejoindre au moins 1 gestionnaire et une équipe d'intervention par CISSS/CIUSSS</p>	<p>D'ici 2023, rejoindre 1000 organisations réparties dans toutes les régions</p>	<p>D'ici 2023, rejoindre 12 communautés autochtones</p>
<p>Atteint</p>	<p>En voie d'être atteint</p>	<p>Atteint</p>
<p>et largement dépassé avec chacun des 22 établissements</p>	<p>763 organisations rejointes à 15 mois de l'échéance de 2023</p>	<p>18 commun. + 6 centres d'amitié : un premier pas avant la suite</p>



Un impact décuplé dans un futur proche

Entre 2023 et 2028, forte d'un financement gouvernemental rehaussé à 1,1 M\$ et de l'appui croissant de ses donateurs, la Fondation Olo va continuer de **s'attaquer aux barrières**, celles qui entravent la voie à une saine alimentation et à l'égalité des chances tôt dans la vie :

L'isolement des familles	L'accès aux aliments	Les connaissances en saine alimentation	La mobilisation
La pandémie augmente l'isolement social. Les efforts pour joindre les familles doivent redoubler, avec et en sus de l'Avis de grossesse.	La hausse du coût du panier d'épicerie est un enjeu majeur. L'arrivée d'une offre d'aliments gratuits en postnatal sera d'autant plus salubre. (Actuellement, les coupons Olo ne sont offerts que durant la grossesse.)	Il sera encore plus vrai que les connaissances et habiletés culinaires seront des clés pour parvenir à bien manger avec un budget d'épicerie encore plus comprimé.	L'accompagnement de l'intervenante fait la différence dans la capacité des parents d'adopter certaines habitudes. Ces intervenantes doivent être soutenues adéquatement.

Ce travail, nous le ferons conjointement avec nos alliés de toujours et nos partenaires plus récents.

CISSS et CIUSSS	milieu communautaire	communautés autochtones
Aller chercher les familles qui sont encore plus isolées depuis la pandémie ; garantir l'impact de l'approche Olo par des pratiques exemplaires en pré et en postnatal ; et +	Outiller les intervenants dans leur capacité à mobiliser les familles dans l'adoption de nouvelles habitudes en plus de parfaire leurs connaissances sur l'alimentation ; et +	Réaliser des projets ciblés avec des communautés ou des organismes autochtones autour d'une ou des barrières en toute pertinence culturelle

Un projet phare : des aliments sains accessibles même après la naissance

Actuellement, les aliments Olo (œuf, lait, légumes) ne sont remis que durant la grossesse.

Or, si l'objectif n'est plus seulement de favoriser la naissance d'un bébé en santé mais aussi de favoriser l'adoption de saines habitudes alimentaires dans les 1000 premiers jours de vie, il importe de continuer à abaisser la barrière à la saine alimentation qu'est le prix des aliments, cette barrière ne disparaissant pas avec la naissance de l'enfant.

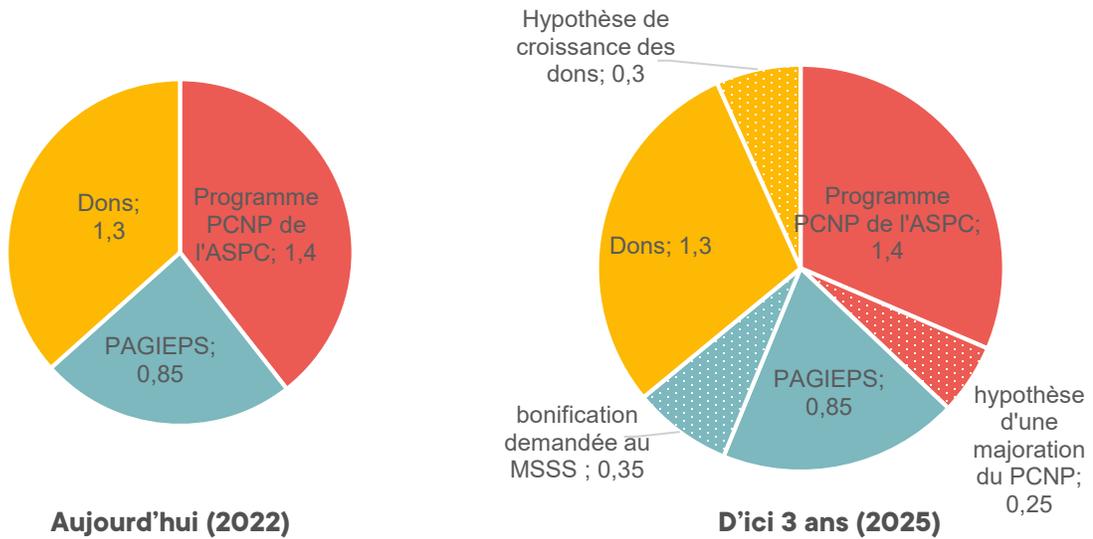
Cette intention était déjà présente avant que la hausse du prix des aliments ne fasse les manchettes, mais elle n'en devient que plus attendue et justifiée.



Un équilibre maintenu dans le financement

L'hypothèse d'un rehaussement du financement du financement gouvernemental à 1,1 M\$ en avril 2023 est posée simultanément avec les hypothèses d'une croissance des dons et d'un rehaussement du PCNP. Ce dernier ne pourrait avoir lieu avant 2025.

Perspectives quant aux 3 principales sources de revenus de la Fondation (en millions de \$)



Conclusion : la poursuite du réinvestissement est un geste calculé et cohérent

Le Québec n'a pas les moyens de se priver des retombées positives - à court, moyen et long terme - du suivi Olo auprès des bébés et des familles les plus exposées à des facteurs de risque. De surcroît, la pandémie exacerbe la vulnérabilité comme le coup de sonde le montre éloquemment (voir encadré du début). Il ne saurait être envisageable de **rater la fenêtre d'opportunité** qu'offrent les 1000 premiers de vie de l'enfant, de la grossesse jusqu'à ses deux ans, tant pour son développement global que pour les saines habitudes alimentaires développées par sa famille. Le suivi Olo est une approche éprouvée et reconnue. Non seulement, on a démontré son efficacité et sa rentabilité, mais le suivi Olo est pleinement intégrée aux pratiques en périnatalité depuis plus de 30 ans. Née en 1991 de la mobilisation d'intervenantes de 47 CLSC, la Fondation Olo a su innover et rallier des centaines d'organismes communautaires présents sur le terrain.

L'actuel gouvernement a déjà posé des gestes en faveur des tout-petits. En plus de déployer *Agir tôt*, il s'est engagé à donner suite aux recommandations de la Commission spéciale sur le droit des enfants et la protection de la jeunesse. L'année 2022 verra le déploiement de l'Avis de grossesse provincial, mais sera aussi marquée par des élections. Planifier le réinvestissement nécessaire dès le budget 2022-2023 serait un **engagement porteur, cohérent et judicieux** afin d'investir en prévention pour les tout-petits et les familles pour être garant d'une société en santé.

En ce mois de janvier où la hausse fulgurante du prix des aliments fait la manchette, où la pandémie n'a pas dit son dernier mot, où l'on sait que trop de facteurs de risque sont réunis (notamment de maltraitance), où la résilience des familles est usée, c'est notre cœur et notre raison qui nous guideront vers une approche réputée pour apporter santé, équité et sécurité à des milliers de bébés.

